

L'AMOUR

par Maria Montessori.

L'amour est concédé à l'homme comme un don, dans un certain but et dans un plan spécial, comme toute chose prêtée aux êtres vivants par la conscience cosmique. Il doit être thésaurisé, développé et accru au maximum de ses possibilités. L'homme est le seul, parmi les êtres vivants, à pouvoir sublimer cette force et la développer toujours davantage ; en faire son trésor, c'est son devoir ; précisément parce que c'est une force, elle maintient l'univers en équilibre.

Grâce à elle, l'homme pourra maintenir uni tout ce qu'il crée avec ses mains et avec son intelligence ; sans elle, tout ce qu'il crée serait tourné (comme cela se passe presque toujours) vers le désordre et la destruction ; sans elle, avec l'accroissement de la puissance humaine, rien ne pourrait subsister : tout croulerait.

Nous pouvons maintenant comprendre la parole du Saint : « Tout n'est rien sans amour. » Plus que l'électricité qui éclaire dans les ténèbres ; plus que les ondes hertziennes qui permettent à notre voix de traverser l'espace ; plus que cette énergie découverte par l'homme, compte l'amour : de toutes choses, c'est la plus importante. Tout ce que l'homme peut faire grâce à ses découvertes dépend de la conscience de celui qui les fait. Cette énergie de l'amour nous est donnée pour que chacun en ait une part. Donnée à l'homme en quantité limitée et diffuse, c'est la plus grande force dont il puisse disposer. La partie de cet amour que nous possédons consciemment est renouvelée chaque fois qu'un enfant naît et, plus tard, quand les circonstances le font assoupir, nous sentons en nous un désir. Nous devons donc étudier cette force et nous en servir plus que de tout autre, parce que celle-là n'est pas donnée à tous les êtres comme le sont les autres, mais à nous. L'étude de l'amour et de son utilisation nous mèneront à la source d'où elle a jailli : à l'enfant.

Voilà la voie que l'homme devra parcourir dans ses peines et ses travaux, s'il veut accomplir le salut et l'union de l'humanité.

Source : « L'esprit absorbant de l'enfant » Ed. Desclée de Brouwer